



**ATELIER ANNUEL DU RCD
CASABLANCA – MAROC, DU 09 AU 13 MAI 2016**



La Rénaturation assistée comme pratique pour une agriculture adaptée et résiliente aux changements climatiques



Par TATY MANIANIA MADOLA

Directeur exécutif JVE-RDC
Jeunes Volontaires pour l'Environnement / Membre RCD
taty_maniania@yahoo.fr ; 00243 814676480
www.jverdc.wordpress.com

Contenu

- ☞ Introduction (Contexte et justification)
- ☞ Présentation de la pratique (projet)
- ☞ Impact et/ou Résultats du projet
- ☞ Les questions soulevées (Forces et Faiblesses)
- ☞ Recommandations

1. INTRODUCTION

1.1 Contexte Global

Les changements climatiques avec ses multiples effets et catastrophes naturelles sont considérés aujourd'hui, du point de vue de la communauté internationale comme étant la plus grande menace écologique du 21^{ème} siècle. En effet, la planète toute entière se réchauffe sous l'effet de la concentration excessive des gaz à effet de serre; un phénomène qui a plusieurs répercussions tant sur la vie humaine que les activités économiques.

Selon le dernier rapport d'évaluation du Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC), les communautés pauvres seront les plus vulnérables du fait de leurs capacités d'adaptation limitées et leur grande dépendance des ressources à forte sensibilité climatique telles que les ressources en eau et les systèmes de production agricole.

1.2 Contexte spécifique

La RDC, à l'instar d'autres pays Africains les moins développés, est exposé aux impacts de changement climatique: la Persistance des fortes chaleurs, des pluies violentes, la dégradation des terres, particulièrement par des érosions ravissantes, l'allongement de la saison sèche, l'augmentation des séquences de Sécheresse pendant les saisons de pluie, et les inondations. Sur le plan socio-économique, en dépit des ressources disponibles, le PIB, qui dépend fortement des activités rurales, en l'occurrence l'agriculture est en baisse, suite à la rigueur des conditions climatiques et la dégradation de l'environnement. En effet, Plus de 70% des populations sont paysans et travaillent dans le secteur agricole.

Comment imaginer alors une agriculture résiliente et adaptée aux changements climatiques? Tel est l'essentiel de cette communication que nous présentons au cours de cet atelier, résumé d'un projet en cours de réalisation par JVE en RDC.

1.3 présentation de JVE

Jeunes Volontaires pour l'Environnement, JVE en sigle, est une Association sans but lucratif de défense des droits et intérêts environnementaux actuellement implantée dans plus de 20 pays à travers l'Afrique, dont la RDC.

Créée en 2006, JVE-RDC est enregistrée sous F.92 21.431 et travaille sur trois (3) axes prioritaires, à savoir l'énergie, climat et le développement; Avec son projet Clean Energy for Africa, CLENA, lancé depuis 2012, JVE-RDC vise à introduire des meilleures pratiques et solutions en matière de climat et énergie en vue d'amener les communautés à un développement durable.

2. LA RENATURATION ASSISTÉE ET AGRICULTURE ADAPTÉE OU RESILIENTE

2.1 RAPPEL DES NOTIONS?

L'agriculture est un secteur qui subit les effets du changement climatique mais peut aussi contribuer à sa solution. Elle est la seule activité humaine qui peut réduire ses émissions et fixer du carbone tout en contribuant à la sobriété carbone de secteurs tels que l'énergie ou la construction grâce à la production de biomasse.

NOTIONS (SUITE)

1. Le mot renaturation désigne les processus par lesquels les espèces vivantes recolonisent spontanément un milieu artificiel ou ayant subi des perturbations écologiques. Il désigne aussi les opérations d'aménagements consistant à restaurer le « bon » état écologique et paysager de sites que l'on estime dégradés par les activités humaines ou par l'absence de certains animaux (grands ou petits herbivores, fouisseurs, etc.). Il s'agit d'un programme de réhabilitation et de restauration des milieux à des fins de biodiversité.
2. Agriculture adaptée ou résiliente:
 - L'adaptation au changement climatique est une pratique qui englobe les actions de divers acteurs cherchant à gérer et réduire les risques associés au changement climatique (c'est donc la réduction de la vulnérabilité des populations aux aléas par l'amélioration de leur capacité à anticiper).
 - La résilience est un mot emprunté aux sciences physiques qui signifie la capacité de résister, de vivre, de se développer en dépit de pressions d'événements déstabilisants ou des conditions de vie difficile.

En effet, l'agriculture, sur dans le pays du sud, est un secteur qui est à la merci de changement climatique, car l'élévation de la température, la rareté des ressources en eau, l'utilisation abusive des terres,... l'exposent aux dangers imminents et permanents; d'où la nécessité de sécuriser l'agriculture paysanne et d'aider les agriculteurs à protéger leurs activités.

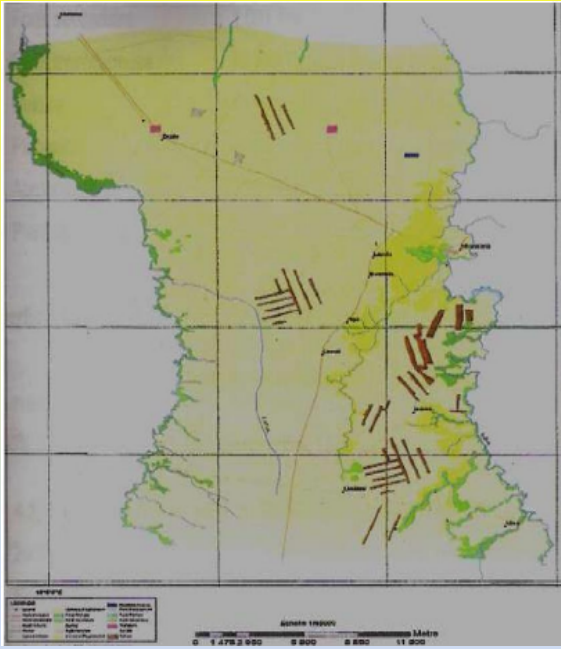
2.2 Présentation d'un cas d'agriculture adaptée et résiliente au changement climatique dans la cité de MBAKANA en RDC



Les recherches agricoles effectuées au niveau de la RDC, particulièrement dans la cité de MBAKANA, située dans la partie est, à la périphérie de Kinshasa ont permis de mieux comprendre les implications de changement climatique (CC), la contribution de l'agriculture au CC et la nécessité pour les paysans agriculteurs de se pencher sur une agriculture adaptée et résiliente; et ce, suite aux constats ci-après:

- Plus de 70% de populations vivent dans les zones rurales et travaillent dans le secteur agricole à petite échelle, avec 1 à 2 ha de terre; dont le Mais, Manioc et arachide sont les principales cultures vivrières.
- La cité de Mbakana a été jadis couverte par des forêts, dont la présence favorisait le développement des cultures de variété, dans un sol à tendance sablonneux et argileux. Ces derniers ont un très faible pouvoir fixateur vis-à-vis des anions phosphates dont le rôle essentiel est la nutrition des cultures.

2.2 Présentation de la pratique (suite)



Suivant sa topographie et son relief, on distingue les terres de plateau situées au sommet de pentes, les terres de pente, de plaine et de bas-fond; dont les risques d'érosions sont élevés, l'eau échappe vers le bas et le bas-fond fréquemment inondé et marécageux.

- Vers les années 90, presque toutes les forêts ont disparues à cause de la pression croissante de la population, de besoin en bois-énergie, mécanisation de l'agriculture et des conseils agricoles enjoignant à ne pas laisser pousser les arbres dans les champs cultivés. On a raconté aux agriculteurs que les arbres sur les terres cultivées étaient des « mauvaises herbes » qui disputaient la lumière, l'eau et les nutriments à leurs cultures.



(Suite 2)

cette perte drastique des forêts (arbres) a eu des conséquences dévastatrices. Privées de leur couverture, les terres sont exposées soleil et au vent, réduisant la fertilité du sol et sa capacité à absorber et à retenir l'eau; et la pression du changement climatique sur l'agriculture ajoute un obstacle supplémentaire à la réalisation de la souveraineté alimentaire des communautés déjà vulnérables.

➤ Défis pour l'agriculture

L'agriculture est une source importante de deux puissants gaz à effet de serre : le protoxyde d'azote (N₂O) et le méthane (CH₄) provenant de stockage de fumier ou sa décomposition lorsqu'il est stocké sans oxygène. Etant également exposée aux variations climatiques, l'adaptation représente un défi majeur pour l'agriculture et les zones rurales

➤ Méthodologie

En 2011, JVE-RDC participa à un projet de reboisement communautaire et la campagne d'information sur les risques climatiques et les alternatives d'adaptation dans le plateau de Bateké, visant à assurer la sécurité et la souveraineté alimentaire, et à prévenir les communautés sur les aléas dû au CC.



Mais le projet n'a eu des résultats assez remarquables suite à la réticence des communautés (implication lente, besoin de gain rapide et arrêt de financement) et la pauvreté du sol.

En 2013 JVE-RDC relança, grâce au financement du projet CLENA, un projet d'appui à la protection de l'environnement et agriculture durable grâce à la renaturation assistée et l'introduction de foyers améliorés. A partir des données scientifiques sus-évoquées, qui offrent une base pour la compréhension des causes et des conséquences du changement climatique et permettent d'identifier des options de mitigation et d'adaptation rentables (dans le contexte du milieu ayant subi des perturbations écologiques et dégradé par les activités agricoles précédentes: agriculture sur brulis et la réduction de la période de jachère), il eut fallu restaurer et améliorer la fertilité de sols.

Deux activités essentielles ont caractérisées les action sur terrain, à savoir:

Solutions (suite)

1° Association de l'agriculture à une reforestation: celle-ci a été rendu possible grâce à deux méthodes

- un effort de régénération naturelle basée sur la reconstitution des forêts dégradées à partir des souches des arbres coupés et un accompagnement
- un effort d'aménagement des sites et le reboisement par les espèces exotiques (eucalyptus) et arbres fruitiers tirés des pépinières.

2° Application des scénarios additionnels: La vulnérabilité des agriculteurs est liée à leur situation socio-économique. Il est donc indispensable d'encourager une culture du changement ou des activités secondaires pour qu'ils puissent maintenir leur capacité d'adaptation; des cultures tolérants (cas de maïs: aliment de base) sont recommandées, ce qui renforce la résilience. A cet effet, les agriculteurs sont renforcés en capacité, utilisent un labour réduit en vue de préserver la structure de sol, de réduire les érosions et d'augmenter l'infiltration et la rétention de l'eau. (voir type de terres). Deux types d'espèces sont employés, les espèces fertilisantes et espèces alimentaires





Il faut noter également l'introduction et utilisation des foyers améliorés dont les effets sont perceptibles sur le plan économique, environnemental et comportemental.

3. Impacts / Résultats

- 50 femmes agriculteurs sont identifiées, renforcées en capacité et utilisent la renaturation comme pratique pour une agriculture adaptée et résiliente.
- le projet a eu un impact direct sur l'environnement (l'amélioration du microclimat, car à côté des arbres, le milieu est plus humide et la chaleur est moindre affirment les producteurs; l'amélioration de la fertilité de sols dans la mesure où l'importante densité des arbres entraîne l'accroissement de la production agricole ; en plus de son apport à la gestion de la fertilité, la renaturation constitue selon les paysans un rempart contre l'érosion éolienne dont l'effet était l'ensablement des jeunes plants en début des cultures ; et les arbres contribuent à l'aménagement du paysage;
- Sur l'agriculture, grâce à la renaturation assistée, les femmes paysans ont pu maintenir un certain niveau de fertilité de sols; et Malgré l'absence de jachères et la faible utilisation de l'engrais minéral, les cultures poussent positivement. (acacia permet de lutter contre la désertification, d'améliorer la fertilité de sols et de renforcer la capacité d'adaptation, et dans certains cas, à réduire l'exposition ou la sensibilité des populations aux effets du changement climatique; et JVE-RDC s'assure également que ses programmes et projets de

4. Les Questions soulevées / forces et faiblesses



Forces:

Le projet de renaturation propose une gestion de l'environnement plus attentive à la préservation des écosystèmes. Il contribue simultanément à la protection de l'agriculture contre les inondations, les vents violents, la pauvreté de sols tout en favorisant le retour d'une vie végétale et animale diversifiée. (une augmentation durable de la productivité et des revenus agricoles (sécurité alimentaire); l'adaptation et le développement de la résilience face au changement climatique (adaptation) ; la réduction et/ou l'éradication des émissions des gaz à effet de serre (atténuation), dans la mesure du possible.

Faiblesses:

-L'environnement politique n'encourage pas les agriculteurs à adopter ces techniques, ou à des systèmes fonciers qui entravent les bénéfiques que les agriculteurs peuvent tirer de leur travail.

- le régime foncier est inadapté à ce genre de problème, car l'Etat reste le propriétaire des sols et de sous-sol



5. Recommandations

Dans le contexte actuel de diminution des terres cultivables, de pression démographique, de crise alimentaire, de changement climatique, et face aux limites atteintes par l'intensification conventionnelle de l'agriculture, la renaturation assistée offre des perspectives intéressantes.

Nous sommes conscient que Les changements climatiques et les pressions sur les terres contribuent à augmenter la dégradation et la fragmentation des forêts naturelles et, avec elles, la perte de services écosystémiques majeurs. Face à ces menaces, les plantations forestières et la restauration de la couverture verte sont appelés à jouer un rôle croissant, à condition d'être gérés durablement.

Cependant, ce travail ne doit pas seulement être réalisé par les petits agriculteurs, les politiques publiques (nationales ou locales) doivent suivre en vue d'encourager ce programmes dit la renaturation.



**MERCI POUR VOTRE
ATTENTION**